

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- Coloured covers/  
Couverture de couleur
- Covers damaged/  
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing/  
Le titre de couverture manque
- Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents
- Tight binding may cause shadows or distortion  
along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la  
distorsion le long de la marge intérieure
- Blank leaves added during restoration may appear  
within the text. Whenever possible, these have  
been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées  
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,  
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont  
pas été filmées.
- Additional comments: /  
Commentaires supplémentaires:

- Coloured pages/  
Pages de couleur
- Pages damaged/  
Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached/  
Pages détachées
- Showthrough/  
Transparence
- Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression
- Continuous pagination/  
Pagination continue
- Includes index(es)/  
Comprend un (des) index
- Title on header taken from: /  
Le titre de l'en-tête provient:
- Title page of issue/  
Page de titre de la livraison
- Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison
- Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>							

# LE STÉNOGRAPHE CANADIEN

JOURNAL LITTÉRAIRE, SCIENTIFIQUE ET PÉDAGOGIQUE

MENSUEL

VOL. V.

MONTRÉAL, 1<sup>ER</sup> JANVIER 1894.

No 11.

## Le premier de l'an

Le Directeur du STÉNOGRAPHE CANADIEN ne saurait laisser passer cette époque des bons souhaits sans venir prier ses chers abonnés et annonceurs d'agréer l'hommage de son respect et celui de sa vive gratitude pour l'encouragement dont ils n'ont cessé de lui donner les preuves les plus constantes. Il joint avec bonheur l'expression de ses meilleurs vœux pour eux et pour tous ceux qui leur sont chers.

Fasse le ciel que cette année et toutes celles qui leur résèvent encore soient pour eux une succession ininterrompue de joie, de bonheur et de prospérité.

## La femme et son suffrage

Que la femme, en tout temps, s'occupe du ménage  
Est un bien pauvre vœu;  
Mais il n'est qu'une place où la mettre à l'ouvrage  
Et c'est au coin du feu.

Entendons-nous!

Le coin du feu pour la femme — si coin il y a dont on puisse s'approcher sans danger — c'est la famille, le cercle des intimes, toute réunion joyeuse, mais paisible, surtout digne. Là, c'est compris, elle n'est pas tenue de ne faire que du catéchisme ou de la couture, mais elle peut se livrer aux travaux de l'esprit et, certes, le Canada n'est pas en arrière, sous ce rapport.

Seulement, ce n'est pas au coin, mais tout autour du feu qu'il faudrait dire; le plus loin possible du feu qu'il faut tenir la femme, pour ne pas manquer au respect et à la protection qu'on lui doit.

Le *Coin du feu*, cette intéressante revue, fondée par des Canadiennes-françaises, a publié, le mois dernier, les opinions de plusieurs écrivains de tous genres, sur la question du suffrage des femmes, accompagnées des commentaires de madame R. Dandurand. Point n'est besoin de dire que l'article était intéressant. Nous citons les plumes, dans l'ordre de publication: Laure Conan, Françoise, Yvonne, Mary L. Chapleau, Hortense B. Desjardins, Hersélie T. Marchand, Paul Bourget, Louis Fréchette, Arthur Bules, J. J. Tarte, H. Beaugrand, Jules Helbronner, P. A. J. Voyer, L. O. Tallion.

Disons, en passant, que M. Tallion et M. Fréchette ont été très courts: trois et quatre lignes, respectivement; mais on comprend que le premier tonait contre le suffrage des femmes et que, chez l'autre, il y avait la mesure, dans le même sens.

Deux huit écrivains du côté des hommes, deux seulement, M. Tarte et M. Voyer, se sont prononcés en faveur du suffrage des femmes et, encore, M. Tarte le limite-t-il à celles qui ne sont pas sous puissance de mari et il avoue ne l'avoir vu exercer que pour le municipal.

M. Voyer est en faveur de la femme, d'un bout à l'autre; mais nous est avis qu'il y met un peu trop d'ardeur pour passer pour cavalier. Au reste, M. Tarte et M. Voyer n'ont pas eu, non plus, pour eux la majorité des correspondantes du *Coin du feu*. Sur les six, seule, Yvonne prétend que, quand notre gouvernement sera à l'apogée de sa démocratie, il faudra accorder le droit de vote aux femmes. Quand?...  
Et encore, ajoute-t-elle, il faudra, avant tout, faire subir au préalable, de nombreuses indications à leur éducation.

Oh! Quant à cela, nous reconnaissons que, si la femme, au Canada, doit un jour faire de la

politique, il faudra qu'elle sache comment s'y prendre.

Madame Dandurand, l'auteur de l'article, ne témoigne pas d'autre désir que celui de garder ses émules au *Coin du feu*, on elle leur offre toute chance de faire valoir leurs talents multiples.

Ce concours d'opinions ne s rappelle un peu la demande qu'on fit d'une pièce de vers à Pierre Cornelle, sur ses vieux jours, en même temps qu'on faisait versifier un jeune sur le même sujet que lui. La rédaction du *Coin du feu* n'y a pas fait de malice, mais le résultat est à peu près le même que dans le cas du bon Cornelle. Espérons qu'il fera moins de peine aux défenseurs du suffrage des femmes.

Il faut avouer que lady Aberdeen, qui n'a pas voulu se prononcer, comme femme du gouverneur, est en faveur du dit suffrage, dans son pays, et que plusieurs politiciens ont préféré garder le silence.

Nous avons déjà traité, en partie, dans le STÉNOGRAPHE CANADIEN, cette question du travail de la femme en dehors de la famille; disons-le tout de suite, en dehors de son rôle, il s'agit de femmes sténographe, qu'on voudrait faire nommer à des emplois publics. Nous nous sommes déclaré contre les femmes, non pas parce qu'elles sont moins intelligentes, moins habiles que leurs protecteurs, mais pour la même raison que celle donnée par la majorité des correspondants du *Coin du feu*: A cause du respect et de la protection dont on doit toujours entourer la femme.

On parle de logique, pour le suffrage. Eh bien! la logique a toujours enseigné que ce n'est pas en oumettant la femme aux plus durs travaux qu'on peut la protéger, lui donner ce à quoi elle a droit. Quant au droit qu'a la femme de se mêler de politique, nul ne le lui conteste, personne ne l'empêche d'en user.

Personne n'ignore la grande part que lady Macdonald a prise dans les affaires du pays, sans jamais apparaître en public autrement que pour prendre sa part des triomphes de son mari. Elle a souvent donné de sages conseils à feu sir John et c'est peut-être pour cela qu'il était si habile à contenter tout son monde.

Enfin qui osera prétendre que la femme n'a pas toujours gouverné le monde, que son influence n'est pas plus forte que le pouvoir de l'argent? Est-ce que des jaloux voudraient l'en punir, en lui faisant partager le travail de l'homme?

Depuis son existence dans le fameux Eden, l'homme a toujours présenté son hommage à la femme. Au fond, on ne doit rien lui refuser; mais il y a limite à tout et celle du vote politique se trouve entre l'homme et la femme.

Que celle-ci apporte son conseil, son idée dans la discussion; mais, comme le dit M. Fréchette, pour l'action il ne faut pas changer les rôles. A la femme le plus beau, le plus facile. Elle doit avoir sa part de gloire en tout, mais c'est à l'homme de faire le plus dur travail. C'a toujours été la règle, depuis la civilisation, et

N'allons pas oublier l'histoire de la femme.  
Quand Eve en fut goûter, c'est Satan qui l'offrit.  
Sans quoi, notre grand mère, alors, eût été l'homme.  
Mais, dira-t-on... Après? — D'Adam elle la prit.

Et il en a toujours été ainsi. A quel que chose que la femme veuille goûter, il faut toujours le lui présenter gaiement, ne jamais la laisser décrocher la pomme.

En tout cas, en attendant la parfaite démocratie du Canada, respect à la femme! Ne laissons pas la politique la préoccuper au point de troubler son repos du coin du feu.

J. H. MALO.

Emfoncé, Oime-Paris

Pour n'avoir pas eu en entier la Lumière Sténographique que de février 1893, nous n'avons parlé du système d'Oime-Paris que d'après ce qu'en avait dit l'Écrivain. En lisant notre article de décembre, M. l'abbé Duployé a été on ne peut plus surpris de voir qu'on parlait, au Canada, de préconiser un système de Sténographie qui n'est pas plus moderne, mais plus vieux que le sien. Il nous a écrit immédiatement et sa mission nous arriva à temps pour faire perdre, dès janvier, toute illusion à ceux qui croient que la méthode d'Oime-Paris peut un jour devenir universelle.

Oime-Paris aurait lancé son système en 1822 et il aurait fait d'une méthode déjà inventée, ni plus ni moins que ce que nous avons dit qu'il avait fait pour celle de Duployé : la rendre plus difficile, au lieu de l'améliorer.

Comme nous l'avons dit en décembre, ce n'est pas parce qu'une invention est plus moderne qu'elle peut être supérieure à une autre ; mais la règle générale

en matière de progrès, est qu'on ne doit rien offrir qui ne soit supérieur à ce qui existe. Déjà Duployé ne l'a pas publié. Il n'y avait qu'Oime-Paris pour s'écarter de la règle, comme il l'a fait avec la Sténographie qu'il a plagiée et qui en était à sa 4<sup>e</sup> édition, en 1817.

Enfant au séminaire de Québec et au Collège de Veris, où l'on enseignait Oime-Paris, M. Duployé nous écrit que cette méthode est enseignée à l'Orphelinat Prevost, à l'Orphelinat appartenant à la ville de Paris et où le conseil municipal essaie d'implanter ses principes d'enseignement.

assez.

Vous avons la douleur d'apprendre la mort du docteur Georges S. Roussel, le père de notre collaboratrice, Mlle Marie Roussel. Nous prions Mlle Roussel d'accepter nos compliments de condoléances.



45  
 phano-  
 sur  
 Paris

Genes  
 Rome  
 Epri  
 D  
 I

L'Epiphanie de Notre Seigneur.

l'Orient  
 Jesus-Enfant  
 l'Epiphanie  
 dans le cycle  
 devenue

Li  
 Rome  
 Epri  
 D  
 I  
 l'Occident  
 seulement

silencieusement  
 pair  
 Jerusalem,  
 naissance  
 Bethléem  
 géant  
 Bethléem,  
 Jésus  
 Abraham,  
 patrie, de  
 royauté,  
 lieu

lorsqu'il  
 con  
 No  
 Jérusalem,  
 naissance  
 Bethléem  
 géant  
 Bethléem,  
 Jésus  
 Abraham,  
 patrie, de  
 royauté,  
 lieu

<p>— = 1740, 0 0      — = 15,500 ✓ un</p>	<p>Er. Augner, u Lad-      Antonio Stradivarius,</p>
<p>Le foris des violons</p>	<p>1740, 0 0</p>
<p>— = 1740, 0 0      — = 600 ✓ x</p>	<p>— = 1740, 0 0      — = 600 ✓ x</p>
<p>M. W. Wood-      house, 0 1 i — 0 0</p>	<p>— = 1740, 0 0      d'extraordinaire x, 1 0 1</p>
<p>Seiceter. square</p>	<p>— = 1740, 0 0      Joseph Serouis</p>
<p>— = 1676, 0 0</p>	<p>Russie — 1740, 0 0      — = 1676, 0 0</p>
<p>Nicolo Amati,      — = 1676, 0 0</p>	<p>— = 1676, 0 0      — = 1676, 0 0</p>
<p>Giuseppe Guarneri      del Gesù, — 1742, 0 0</p>	<p>— = 1742, 0 0      40,000 ✓, 1 0 1 d'Alford</p>
<p>— = 1742, 0 0      — = 1742, 0 0</p>	<p>— = 1742, 0 0      50,000 ✓, 0 1 0 1</p>
<p>lamo Amati o R ac      — = 1742, 0 0</p>	<p>Charles IV, = Stra-      — = 1742, 0 0</p>
<p>— = 1742, 0 0      — = 1742, 0 0</p>	<p>— = 1742, 0 0      — = 1742, 0 0</p>

59 8/10  
 60 8/10  
 61 8/10  
 2 (2, 926 ✓) o. E. Cooper,  
 n. o. 21 on 8375 ✓  
 62 8/10 Spohr, 2<sup>e</sup> com  
 63 1814 o. 6 Spohr  
 64 8/10 1<sup>e</sup> Vienne

sig. ement. supérieur pour  
 ceis ne veut pas rester  
 en arrière du mouve-  
 ment. 77

Nous sommes heu-  
 reux, nous aussi, de  
 voir la sténographie  
 Duployé faire tous  
 les jours de nouveaux  
 progrès en France.

L'enseignement de la sténographie

Dit le Journal des  
Sténographes du 15 dé-  
 cembre dernier :

« Les sociétés sténographi-  
 ques de Paris ont voulu com-  
 mencer leurs longs et in-  
 cessants efforts : la sténogra-  
 phie Duployé va désormais  
 être enseignée au Lycée de  
 Bordeaux. Le Journal des  
Sténographes est heureux d'a-  
 dresser ses plus vives li-  
 citations à M. le proviseur  
 et à M. M. les professeurs  
 du Lycée; au moment où  
 le Canada rend obliga-  
 toire l'enseignement de  
 la sténographie dans  
 toutes les écoles, il est en-  
 volant de voir que l'en-

100 8/10  
 101 8/10 Paris o. Londres,  
 102 1506 ✓  
 103 906 ✓  
 104 8/10  
 105 8/10  
 106 8/10  
 107 8/10  
 108 8/10  
 109 8/10  
 110 8/10  
 111 8/10  
 112 8/10  
 113 8/10  
 114 8/10  
 115 8/10  
 116 8/10  
 117 8/10  
 118 8/10  
 119 8/10  
 120 8/10

## AVIS

Défense d'avancer aucun argent ou effet à qui que ce soit, pour le compte du STÉNOGRAPHE CANADIEN ou mon compte personnel, sans un permis portant ma signature. Aucune quittance de l'administration ne sera valable, si elle ne porte le sceau du journal.

JOSEPH DE LA ROCHELLE,  
Prop. du *Sténographe Canadien*.

## FEU M. LAFLAMME

Nous avons à enregistrer aujourd'hui la mort, arrivée à Montréal, le 7 du mois dernier, d'un des plus éminents membres du barreau canadien, ancien ministre de la justice, Monsieur Rodolphe Laflamme.

Tous les journaux du pays ont fait l'éloge de cet homme de talent, qui a eu une carrière brillante et une mort chrétienne.

Feu M. Laflamme a beaucoup aidé au progrès de la sténographie au Canada et faisait partie du bureau des examinateurs des sténographes officiels du district de Montréal.

Nos sincères condoléances.

## RECTIFICATION

Dans leur enthousiasme, quelques-uns de nos confrères de France ont annoncé que la sténographie Duployé était enseignée au *Montreal Business College* "concurrentement aux systèmes de Pitman, Graham et Sloan." Ce n'est point tout-à-fait ce que le STÉNOGRAPHE CANADIEN avait annoncé.

Au *Business College*, les élèves choisissent la méthode qu'ils veulent et nous avons demandé et obtenu qu'on y enseigne Duployé, pour le français. Nos confrères d'outre-mer doivent savoir que Pitman, Graham et Sloan sont anglais.

Nous aimerions voir Sloan enseigné partout, de préférence aux autres systèmes anglais; mais, nous le répétons, au *Business*, on laisse à chacun le choix de sa méthode.

Il est vrai de dire que l'*Eclair Sténographique* a le premier, changé un peu la nouvelle et la *Gazette Sténographique* de reproduire.

## EN AVANT !

Après avoir reproduit une partie de l'article du STÉNOGRAPHE CANADIEN annonçant que l'enseignement de la sténographie française sera obligatoire, dans la province de Québec, le *Journal des Sténographes*, de Paris, ajoute :

Nous applaudissons de tout cœur à l'initiative si opportune et si féconde de nos amis du Canada, et nous souhaitons que l'exemple qu'ils donnent si à propos à leurs aînés soit enfin compris dans la grande patrie française.

## THEATRE

Le directeur et le rédacteur du STÉNOGRAPHE CANADIEN doivent, avec leurs remerciements, des éloges aux directeurs du *Queens Theatre*, pour la soirée de gala qu'ils ont offerte, le 11 décembre dernier, aux journalistes de Montréal et des autres villes du Canada. Ceux-ci ont répondu en grand nombre à l'invitation et la soirée a eu un plein succès.

Une excellente troupe, celle de M. John Drew, a joué la comédie de Bisson et Carré "Le bal masqué", traduite par M. Clyde Fitch. Traduction et représentation sont excellentes.

Les amateurs avaient tenu à encourager cette première soirée offerte à la presse, qui ne sera pas la dernière, l'administration du *Queens* devant en donner une chaque année.

## MISERERE

DO nnez à l'indigent qui souffre sur la terre,  
RE compenez, Messieurs, l'infructueux effort;  
MI lle guez, chaque jour, accablés de misère,  
FA tigués, harassés, sont voués à la mort.  
SOL ides autrefois ils gagnaient leur journée  
LA bouaient sans répit, construisaient des maisons,  
SI lionnaient les champs d'or, enfermaient les moissons.  
DO nnez à l'indigent, plaignez sa destinée.

A. ELLIVEDPAC.

## MOTS CARRÉS À COMPLÉTER

(No 8. 1er octobre 93)

SOLUTION :

B E R R E T  
E R E B E  
R E J E T  
E B E N E  
T E T E R

Un seul devineur : M. A. Renaud, à Montréal, auquel la prime promise a été envoyée. A. E.